

Éditorial

Claude Quevillon Lacasse 

Volume 47, numéro 4, hiver 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1116073ar>

DOI : <https://doi.org/10.53967/cje-rce.7045>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Society for the Study of Education

ISSN

0380-2361 (imprimé)

1918-5979 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Quevillon Lacasse, C. (2024). Éditorial. *Canadian Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation*, 47(4), i–iii. <https://doi.org/10.53967/cje-rce.7045>

© Canadian Society for the Study of Education, 2024



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Éditorial

Claude Quevillon Lacasse

Université d'Ottawa

Chères lectrices et lecteurs de la *Revue canadienne de l'éducation* (RCÉ), Que l'année 2025 vous soit inspirante! Souhaitons-nous une année sous le signe de la paix et de la sécurité, dans nos sociétés mais surtout dans les microsociétés que sont nos milieux éducatifs.

D'ailleurs, le premier article de ce numéro nous invite à la réflexion et nous rappelle le travail à faire pour combattre les inégalités dans le milieu scolaire. En effet, la recension non exhaustive mais diversifiée proposée par Maryse Potvin porte sur la discrimination à l'endroit des jeunes noir[e]s dans les milieux scolaires et ses effets. Ainsi, à travers une revue narrative menée par une méthode boule de neige de consultation de documents à la fois officiels, scientifiques et communautaires québécois, canadiens et états-uniens, l'auteure illustre notamment les différentes formes que peut prendre le racisme « invisibilisé », c'est-à-dire moins évident, ses impacts dans les milieux scolaires, surtout sur les mesures disciplinaires engagées, ainsi que les effets de ces mesures sur les plans psychologique, identitaire et scolaire chez les élèves noir[e]s.

Le deuxième article de ce numéro, coécrit par Geneviève Audet et Justine Gosselin-Gagné, poursuit sur une note positive cette réflexion, dans la salle de classe, en s'appuyant notamment sur les travaux de Maryse Potvin et collaborateurs sur la compétence interculturelle et inclusive, mais en s'intéressant particulièrement aux élèves issus de l'immigration. À travers des récits de pratique dite « exemplaire », elles ont documenté la prise en compte de la diversité ethnoculturelle dans les écoles du Québec par 18 personnes enseignantes. La posture que les participant[e]s adoptent mène au partage d'un savoir-agir professionnel articulé sous forme de « messages à livrer » et que les auteures ont structuré autour de trois thématiques : le rôle à assumer, les attitudes

à manifester, et l'expérience et la collégialité à développer. Les auteures argumentent également en faveur d'une plus grande importance de ces compétences dans la formation initiale en enseignement.

L'article suivant, de Julie Myre-Bisaillon, Charlotte Tremblay-Lemieux, Marianne Paul et Mathilde Ouellette, poursuit dans la même veine en s'intéressant à une autre population vulnérable, soit celle d'enfants d'âge préscolaire en milieu défavorisé et rural au Québec, via une intervention mise en œuvre par 19 éducatrices en centre de la petite enfance visant à soutenir le développement langagier. Ainsi, les auteures rendent compte de l'implantation d'un projet de lecture interactive de livres jeunesse pendant plusieurs mois, en abordant à la fois la formation proposée, les critères de fidélité et les effets du projet tels que perçus par les éducatrices. Par une analyse quantitative et qualitative de réponses à des questionnaires de pratiques autodéclarées et d'un entretien de groupe en fin de projet, les auteures mettent notamment en évidence l'importance du lien éducatrice-enfant et de la fréquence des ateliers.

Nous restons dans le domaine du développement des compétences langagières avec une systématique de la littérature proposée par Anne-Claire Blanc, Stéphane Colognesi et Roxane Gagnon, portant sur l'articulation entre l'oral et l'écrit dans l'écriture de textes narratifs au primaire. L'approche intégrée étant mise en valeur dans les programmes d'enseignement du français dans diverses régions francophones, les auteurs s'intéressent en particulier aux effets d'un enseignement de la narration orale sur la production de textes narratifs à l'écrit. La synthèse des résultats des études retenues selon un protocole rigoureux confirme l'interrelation entre la narration orale et celle écrite, et met en évidence certains facteurs qui pourraient affecter ce lien, notamment les habiletés syntaxiques et orthographiques, ainsi que la compréhension.

José Ndzeno, Carole Sénéchal et Serge Larivée proposent quant à eux une recension systématique de la littérature portant sur l'insertion professionnelle des nouvelles personnes enseignantes. Comme les auteurs le soulignent, le décrochage enseignant est en hausse depuis de nombreuses années. Les causes sont multiples, mais elles plusieurs sont liées à l'insertion professionnelle, correspondant aux premières années dans la profession. En adoptant une perspective axée sur les solutions au problème, les auteurs s'intéressent particulièrement aux effets de diverses formes d'accompagnement en dyade, soit le tutorat, le mentorat et le coaching, et aux conditions qui assurent leur implantation réussie. Leur analyse des résultats des 15 études retenues

met entre autres en exergue le rôle fondamental de la direction dans le soutien aux programmes d'insertion professionnelle et de proposer un modèle de processus de rétention des personnes enseignantes.

Nous poursuivons avec l'article de Jean-François Hérold, Fabrice Gunther et Rachid Zarouf, qui s'intéressent à la façon dont la relation entre la personne enseignante et l'outil numérique peut affecter sa relation aux savoirs disciplinaires et aux élèves dans le cadre de l'enseignement des mathématiques au secondaire. À partir d'entretiens semi-dirigés avant et après une leçon observée portant sur une notion mathématique avec le soutien d'un logiciel chez six enseignants, trois aux États-Unis et trois autres en France, les auteurs montrent à quel point cette variable contextuelle affecte l'attention accordée au savoir disciplinaire et aux élèves par la personne enseignante. La grille d'observation utilisée, très détaillée, permet en outre de brosser un portrait assez complet de l'acte d'enseigner pendant une leçon de mathématiques.

Ainsi, dans ce numéro de la RCÉ, nous vous invitons à une lecture surtout axée sur le pôle enseignant du triangle didactique, en interaction avec divers aspects de la situation éducative. Bonne lecture!

Nous profitons de cet éditorial pour souhaiter la bienvenue à Myra Deraîche, professeure à l'Université du Québec à Montréal, qui se joint à l'équipe de la RCÉ en tant que rédactrice francophone associée. Merci et bienvenue, chère collègue!